

reste pas moins marquée aux yeux des croyants comme réservée aux plus hautes destinées.

En même temps qu'elle était célèbre en Israël par l'éclat d'un grand nombre des siens, la famille de sainte Anne ne l'était pas moins par la vertu de plusieurs de ses membres ! Quelle admirable chaîne que celle qui remonte sans interruption jusqu'à Abraham, à Noé, à Adam et à Dieu, premier auteur et createur de cette succession merveilleuse. Que de saints dans cette généalogie ! et comme sainte Anne pourra bénir le Seigneur de l'avoir fait naître d'une famille si vénérée. Eclairée des lumières d'en haut, elle comprendra mieux que personne le double héritage de gloire et de vertu qui lui est dévolu et saura se montrer digne des plus saints de ses ancêtres.

Ne nous étonnons pas d'ailleurs si, dans la généalogie du Sauveur que nous donne saint Matthieu, aucune des saintes femmes n'est nommée, l'usage juif ne le permettait pas ; remarquons même, au contraire, que les deux seules citées par saint Luc sont celles-là mêmes que reprend la Sainte Écriture, " afin," nous dit saint Jérôme, " que celui qui devait venir pour les pécheurs, naissant d'une famille qui en comptait quelques-uns, effaçât les péchés de tous." Mais si Jésus n'a pas voulu écarter les pécheurs de la famille à laquelle il voulait appartenir, il n'a pas permis qu'ils fussent en grand nombre ; l'éminente perfection de sainte Anne avant la sainteté incomparable de Marie purifiera suffisamment cette lignée illustre de laquelle il veut bien recevoir la naissance.

Si la pensée de ces glorieux ancêtres dut inspirer à sainte Anne une vive reconnaissance envers Dieu et un profond respect à leur égard, ne devons-nous pas, nous